

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin au directeur de la société coopérative La Populaire de Toulon, 26 mars 1886](#)

Jean-Baptiste André Godin au directeur de la société coopérative La Populaire de Toulon, 26 mars 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 2 p. (458r, 459r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au directeur de la société coopérative La Populaire de Toulon, 26 mars 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51997>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 mars 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Famillistère

Destinataire [Populaire \(La\)](#)

Lieu de destination 45, rue des Trois-Oliviers, Toulon (Var)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre du directeur de La Populaire du 19 février 1886. Sur les sociétés coopératives de consommation : Godin recommande la vente au comptant ou l'instauration d'un carnet de consommation pour un paiement à la quinzaine garanti par l'établissement dans lequel sont employés les travailleurs. Il estime que la vente au meilleur marché possible n'est pas une bonne idée : c'est dans le partage des bénéfices, après la constitution d'un fonds de mutualité, que les coopérateurs trouvent leur avantage. Il lui adresse *Mutualité sociale* et l'*Histoire des équitables pionniers de Rochdale*.

Notes

- Lieu de destination : adresse mentionnée à l'entrée « Populaire (Sté coopérative Directeur de la) » dans l'index du registre de correspondance.
- La lettre du 19 février 1886 du secrétaire du conseil d'administration de La Populaire, Clamen, et la réponse de Godin du 26 mars 1886 sont reproduites dans le numéro 387 du 18 avril 1886 du journal *Le Devoir* (p. 245-246) [en ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.10/248/70/838/0/0>, consulté le 16 novembre 2023].

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Coopération](#), [Livres](#)

Œuvres citées

- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,...* par Marie Moret, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
26 Mars 1886

Monsieur le Directeur
de la ¹^{re} coopérative "La
Populaire", de Vaulon,

Je suis en retard pour
vous remercier de votre
lettre du 19 février.

Les besoins que vous
m'exprimez en ce qui
concerne votre société
vont se manifester de plus
en plus à mesure du déve-
loppement des ¹^{res} coopératives.

Rien n'a été fait jusqu'à
ce jour en France pour

répondre à ces besoins et
faciliter aux sociétés nais-
santes les moyens d'une
bonne administration.

Les sociétés elles-mêmes
jusqu'à ce jour ont été peu
disposées à accueillir les
moyens rationnels indispen-
sables en cet ordre de faits.
Pour aujourd'hui, je ne puis
vous faire qu'une recom-
mandation, c'est que la vente
au comptant est indispensable
aux sociétés coopératives si
elles veulent subsister.

Pour rendre à la quinzaine
il faudrait que ^{notre société} ~~elles~~ se fassent
entendre avec l'établissement
dans lequel les coopérateurs
travaillent, et que cet éta-

blissement se rendit garant, ~~entraîne~~ du paiement des consommations entre les mains de la société.

Alors chaque coopérateur devrait avoir un carnet sur lequel seraient inscrites les dépenses faites par lui ou sa famille; le montant des dépenses de la quinzaine serait délivré, à chaque paie, à

l'établissement industriel qui devrait faire la retenue. Si vous ne pouvez pas obtenir cela, je suis inquiet pour vous du sort de vos opérations, car vous éprouverez des pertes inévitables.

— L'idée de rendre au meilleur marché possible est une erreur commune à beaucoup de sociétés

à l'origine. Il faut vendre la marchandise au cours; c'est ensuite dans le partage des bénéfices que les coopérateurs retrouvent les avantages que la coopération doit leur procurer. Mais, avec le sentiment de solidarité et de prévoyance que doit avoir toute ^{sté} coopérative, il est bon, avant de partager les bénéfices, de constituer un fonds de mutualité pour venir en aide aux sociétaires en cas de maladie.

— J'ai l'honneur de vous adresser par ce courrier le volume Mutualité sociale qui comprend les Statuts de notre association, et une brochure sur les Pionniers de Rochdale.

Veuillez agréer, Monsieur le directeur, l'assurance de mon dévouement.